

inscription faisant l'éloge de Li Hi existait en deux exemplaires; l'un date du treizième jour (c'est celui que nous possédons), l'autre date du trentième jour du sixième mois de la quatrième année kien-ning. Quoique le second texte paraisse avoir entièrement disparu, nous devons bien admettre qu'il existait réellement, car les citations qu'en fait Tseng Kong nous fournissent d'heureuses corrections au texte qui seul a subsisté.

Voici maintenant la traduction de cette inscription (fig. 168)<sup>1</sup> :

Celui qui fut gouverneur de (la commanderie de) Wou-tou<sup>2</sup> sous la dynastie Han, l'honorable Li, originaire de (la sous-préfecture de) Ngo-yang<sup>3</sup> (dans la commanderie) de Han-yang<sup>4</sup>, eut pour nom personnel Hi et pour appellation Po-tou; il avait été doué par le Ciel d'une vive intelligence; il avait une connaissance sérieuse du Livre des Vers et se plaisait au recueil des Rites. Il occupa de hautes dignités et par hérédité entra dans la carrière administrative. Dès son jeune âge, il fit partie des gardes du corps; quand il atteignit l'âge viril, il gouverna une ville. Il exerça une action formatrice semblable à celle de Ngo et de Tcheng<sup>5</sup>; c'est pourquoi par trois fois le sceau divisé lui fut confié. Il suscita<sup>6</sup> les apparitions heureuses du dragon jaune, de

*ts'ong chou* 學古齋金石叢書); le *Kin che ts'ouei pien* (chap. XIV, p. 1 v°) cite d'ailleurs intégralement la petite dissertation de Tseng Kong.

1. Le texte est reproduit, mais avec la forme ancienne des caractères, dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. XIV, p. 1 v°); il est transcrit en caractères modernes dans le chapitre X, p. 1 r°-v°, du *Kin che kou wen* de Yang Chen. On rattache à la fin de l'inscription la liste de noms en caractères plus petits qui forme un estampage distinct. Il est à remarquer que, pas plus que moi, la plupart des épigraphistes chinois qui se sont occupés de ce monument n'ont vu l'original; il subsiste donc quelque incertitude au sujet de la véritable disposition du texte et des dessins sur la pierre.

2. La commanderie de Wou-tou 武都 avait son siège administratif à 80 li à l'ouest de la sous-préfecture actuelle de Tch'eng 成 (dépendant de la sous-préfecture secondaire de Hie 階, dans la province de Kan-sou).

3. Ngo-yang 阿陽 était au sud de l'actuelle préfecture secondaire de Tsing-ning

靜寧 (dépendant de la préfecture de P'ing-leang 平涼, dans la province de Kan-sou).

4. La commanderie de Han-yang 漢陽 avait son siège administratif dans l'actuelle sous-préfecture de Fou-k'iang 伏羌 (dépendant de la préfecture de Kong-tch'ang 鞏昌, dans la province de Kan-sou). Cette commanderie avait reçu le nom de Han-yang en l'année 74 p. C.; auparavant, c'était la commanderie de T'ien-chouei 天水.

5. Je n'ai trouvé aucun texte établissant nettement la valeur des deux mots 阿鄭. Je suppose qu'ils désignent Ngo Heng 阿衡 et Tcheng Tang-che 鄭當時. Ngo Heng, plus connu sous le nom de Yi-yin 伊尹, fut l'excellent conseiller de T'ang le vainqueur, fondateur de la dynastie Yin (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. I, pp. 117-180). Tcheng Tang-che fut ministre de l'Agriculture au temps de l'empereur Wou, et, vers 120 avant Jésus-Christ, il fit percer un canal qui rendit de grands services pour le transport des grains (*ibid.*, t. III, pp. 526-527).

6. Le caractère employé ici est 致.